



Je n'aime pas trop l'école.

Cette année, en plus, je redouble. Ça m'a énervé, parce qu'ils ont fait passer tout le monde, sauf moi. Ils ont dit que j'étais trop lent. Ça se voit qu'ils ne m'ont jamais vu courir ! Je cours aussi vite que le héros du film quand la grosse langue de lave brûlante veut le rattraper pour **le** carboniser ! Je cours si vite que parfois, même mon ombre n'arrive pas à me suivre ! Mais je ne leur ai pas dit. Ils s'en seraient fichus de mes courses, de mon ombre, de tout ça, je le sais bien. J'ai juste pleuré un peu, en cachette, dans les toilettes (c'est le seul endroit où l'on peut pleurer à l'école, partout ailleurs, c'est plein d'yeux qui vous guettent).

Déjà que je n'avais pas trop de copains, maintenant je n'en ai plus du tout. Bon, c'est encore le début de l'année, ça peut s'arranger – enfin c'est ce que maman m'assure... Elle dit toujours des trucs comme ça, pour me remonter le moral ; je fais semblant de **la** croire, pour ne pas lui faire de peine, mais j'ai constaté que la vie était souvent plus dure pour les enfants que ce que croient les mamans.

Je n'aime pas trop l'école, parce que les autres se moquent de moi. Pourquoi **ils** se moquent ? Pour un tas de raisons, je crois : parce que souvent je bégaye, parce que je ne comprends pas tout immédiatement, parce que j'ai toujours envie d'être ailleurs qu'en classe, parce que je rêve. Je ne suis pas heureux, à l'école.

Mais j'aime bien **y** aller. Je veux dire le chemin pour y aller. J'y vais toujours tout seul, en liberté. Partout ailleurs, il y a quelqu'un qui me commande : « Fais-ci, fais-ça, pas comme ci, pas comme ça... » C'est tuant ! Dans la rue, je fais ce que je veux. Je décide : je vais sauter cette flaque, et hop, je **la** saute. Je vais shooter dans ce marron, et je shoote. Personne pour me contrarier !

Dans la rue, je suis le roi !

Ailleurs, c'est une autre paire de manches, comme dit mon papy.

Jo Hoestland, *Tu peux toujours courir*, Nathan Poche, 2005.

Exercice 1 : LECTURE À VOIX HAUTE

Lis à haute voix du mieux que tu peux le texte « *La rentrée des classes* ».

Exercice 2 : COMPRÉHENSION DU TEXTE

➔ Réponds aux questions suivantes :

a) Quel est le titre du livre d'où est extrait le texte que tu viens de lire ? Le nom de l'auteur ? Le nom de l'éditeur ?

b) Qui le pronom *je* désigne-t-il dans la phrase : « *Je n'aime pas trop l'école.* » (ligne 1) ?

c) Qui est désigné par le pronom *ils* aux lignes 2 et 3 ? (ligne 2)

d) À quel personnage célèbre de bande dessinée est-il fait allusion dans cette phrase :

« *Je cours si vite que parfois, même mon ombre n'arrive pas à me suivre !* » (ligne 5) ?

a. Tintin b. Yakari c. Cédric d. Lucky luke

e) Pourquoi le narrateur pleure-t-il ?

a. Parce qu'il a perdu à la course. b. Parce qu'il redouble.
c. Parce qu'il va se faire carboniser.

Exercice 3 : REPÉRER DES INFORMATIONS DANS LE TEXTE

➔ Relève dans le 1^{er} paragraphe ce qui te permet de savoir à quel moment le récit se déroule.

➔ Relève dans le texte pourquoi le narrateur est trop lent : « Ils ont dit que j'étais trop lent. » (ligne 3)

➔ Relève dans le texte les raisons pour lesquelles le héros n'est pas heureux à l'école.

➔ Choisis parmi les émotions suivantes les deux que le narrateur ressent. Justifie tes réponses en t'appuyant sur le texte.

fierté • tristesse • joie • peur • espoir • colère • énervement

➔ Complète cette phrase : Il n'aime pas l'école, mais il est heureux d'y aller parce que...

➔ Quel est le sentiment ressenti par le personnage lorsqu'il dit : « Dans la rue, je suis le roi ! » (ligne 25) ? Justifie ta réponse en surlignant des extraits du texte.
